

# JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction,  
Rue de Lorraine, 13,  
à Monaco (Principauté).

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE.

PARAISANT LE DIMANCHE

Tous les ouvrages français et étrangers  
dont il est envoyé 2 exemplaires sont  
annoncés dans le journal.

## INSERTIONS :

Annonces . . . . . 25 Cent. la ligne  
Réclames . . . . . 50 id.

On traite de gré à gré pour les autres insertions

On s'abonne, pour la France, à Paris, à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 10. A Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours. à l'AGENCE-DALGOTTÉ, rue Paradis, au coin du Jardin Public.

Les abonnements comptent du 1<sup>er</sup> et du 16 de chaque mois et se paient d'avance

Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.

## ABONNEMENTS :

Un An . . . . . 12 Francs.  
Six Mois . . . . . 6 id.  
Trois Mois . . . . . 3 id.

POUR L'ÉTRANGER les frais de poste en sus.

Monaco, le 10 Novembre 1867.

## LA SAINT-CHARLES.

Les habitants de Monaco s'estiment trop heureux de vivre sous le gouvernement paternel du Prince Charles III, pour ne pas saluer, tous les ans, avec une joie toujours nouvelle, le retour de l'anniversaire qui leur permet de manifester l'affection respectueuse, le dévouement absolu qui les lient au Souverain.

Lundi dernier, 4 novembre, jour de la Saint-Charles, la ville de Monaco présentait, dès le matin, un aspect inaccoutumé. Les cloches résonnaient et chantaient de joyeuses matines; puis leurs vibrations argentines laissaient parler la voix plus grave de l'artillerie. Les principales maisons étaient pavoisées de drapeaux aux couleurs nationales; des promeneurs, des curieux circulaient par les rues, tous en habit de gala. La joie, le honneur rayonnaient sur tous les visages.

A dix heures un quart, Son Excellence M. le Gouverneur Général, les Dignitaires et Officiers de la Maison du Prince, le Corps Consulaire, le Tribunal Supérieur, tous les Fonctionnaires de la Principauté, escortés par une compagnie de la Milice Nationale, se sont rendus en corps à la cathédrale.

La grand'messe a été chantée par M. le Curé. Après la célébration de l'office divin, on a entonné le *Te Deum* et le *Domine salvum fac*. Les parfums de l'encens, les grandes voix de l'orgue emportaient vers le ciel les prières d'un peuple invoquant Dieu pour le bonheur de son Prince.

L'orchestre du Casino avait prêté son concours à cette solennité.

L'église Saint-Nicolas était trop petite pour contenir la foule; on se pressait aux portes.

La Milice Nationale formait la haie au milieu de la nef principale.

Le soir, les édifices, les établissements publics, les maisons particulières, étaient illuminés.

Un brillant feu d'artifice a été tiré par Ruggieri, à Monte Carlo.

Chacun a voulu prendre part à la fête et former des vœux pour le bonheur du Prince qui sait rendre le pays prospère et ses sujets heureux.

On écrit de Stuttgart:

Les épreuves que traverse en ce moment l'Eglise, loin de ralentir le zèle des fidèles, semblent être

l'occasion de retours multipliés au catholicisme. Stuttgart vient d'être témoin d'une de ces conversions, qui aura du retentissement, non seulement en Allemagne, mais dans toute l'Europe religieuse: c'est celle du duc Guillaume d'Urach-Wurtemberg, appartenant par sa naissance à la famille royale de Wurtemberg et proche parent du roi Charles I<sup>er</sup>.

Marié d'abord à une princesse de Leuchtenberg, fille du prince Eugène, vice-roi d'Italie, et d'une princesse de Bavière, puis récemment à la princesse Florestine, sœur du prince régnant de Monaco, le duc Guillaume est allié aux maisons souveraines d'Autriche, de France, de Russie, et à presque toutes les familles régnantes de l'Europe.

Le nouveau catholique est une grande personnalité militaire; l'Allemagne le compte parmi ses tacticiens les plus renommés; pendant plusieurs années, il a occupé le poste important de gouverneur général de la forteresse fédérale d'Ulm, et maintenant il est investi du grade de général d'infanterie, la plus haute dignité dans l'armée wurtembergeoise.

A des capacités militaires supérieures, le duc Guillaume réunit les connaissances les plus profondes et les plus variées; aucune branche des sciences ne lui est étrangère; il aime et protège les arts, et la plupart des sociétés savantes de l'Allemagne s'honorent de l'avoir pour président ou pour l'un de leurs membres les plus actifs.

Le duc Guillaume, avec sa haute intelligence, ne pouvait échapper aux attractions du catholicisme, avant d'y adhérer publiquement, il en admirait la grandeur, en éprouvait toutes les aspirations, et, comme les âmes d'élite, il y inclinait naturellement. Il avait consenti à ce que les quatre princesses issues de son premier mariage fussent élevées dans la religion catholique, qui était celle de leur sainte mère; sa délicate tolérance eut bientôt sa récompense, et il se prit à confondre dans une même affection et ses enfants et la religion qui les avait rendus si dignes de lui.

Plus tard, lorsqu'il voulut contracter une nouvelle alliance, il jeta les yeux sur une princesse qui joint à tous les genres de distinction la piété la plus solide et la plus éclairée. Cette union fut doublement heureuse pour le prince; il lui est né, pour continuer sa race, deux fils, qui, de son assentiment, sont devenus catholiques, tandis que grâce à une douce et salutaire influence, il se sentait de plus en plus attiré vers la religion qu'il admirait et aimait depuis longtemps.

Avec un cœur ainsi préparé, le duc Guillaume ne devait pas rester indifférent à la grande question qui domine le monde. Dès le principe toutes ses sympathies furent pour le Pontife-Roi; il voyait en lui le fondement de la foi chrétienne et du droit social; et, si les circonstances l'eussent permis, il aurait été fier de lui consacrer son épée et sa vie en prenant le commandement de sa fidèle armée.

Pie IX a connu son chevaleresque désir, il en a été ému et il a vu dans ce généreux sentiment le présage d'une conversion prochaine.

C'est le 18 octobre que ce grand acte a été accompli avec sincérité et dignité, publiquement, mais sans ostentation. Dans la plénitude de la vie et l'entière possession de ses brillantes facultés, le duc Guillaume d'Urach-Wurtemberg a abjuré le protestantisme, s'est réconcilié avec Dieu et a inscrit son nom parmi les enfants de l'Eglise romaine.

Heureux jour, qui apporte le bonheur dans une illustre famille et la joie dans toute l'Eglise catholique!

H. MAYER.

Jedi dernier, les ouvriers de l'entreprise Roytel, Peltier et C<sup>ie</sup> ont planté le drapeau au-dessus de la voûte qu'on vient de construire sur la tranchée de la Douane.

Cette fois, ce drapeau n'est pas seulement le signe banal qui annonce l'achèvement d'un important travail de maçonnerie; c'est encore l'éclatant témoignage de la victoire du génie humain sur les forces brutales de la nature.

Nous n'avons pas à recommencer l'histoire de cette œuvre vraiment imposante. Nous avons tenu nos lecteurs au courant des multiples accidents qui ont rendu ces travaux nécessaires; nous leur avons dépeint la montagne en déroute, les champs déchirés par de larges et profondes crevasses, les affaissements de terrain, les avalanches de rochers qui glissaient lentement au fond de la tranchée béante, menaçant de la combler. Nous leur avons dit les premiers travaux entrepris pour essayer de résister à cette invasion continue, des murs de soutènement énormes, appuyés sur de larges éperons, brisés, broyés, refoulés par l'éboulement; enfin la résolution, prise par la Compagnie, de bâtir une nouvelle montagne capable d'arrêter, de soutenir cette montagne qui s'effondrait lentement. Et voilà comme, selon l'expression biblique, les vallées sont changées en collines. Là où naguère on avait creusé une

tranchée profonde, s'élève aujourd'hui un véritable monticule.

Lorsqu'on s'arrêta à cette idée de bâtir un tunnel, nous étions déjà en automne et, sans prétendre à recueillir l'héritage de Mathieu de la Drôme, on pouvait prédire les grandes pluies qui, tous les ans, en cette saison, tombent sur Monaco. Il fallait donc se hâter, car ces pluies eussent immanquablement accéléré le glissement des terrains et rendu les difficultés insurmontables. On s'est hâté; on a doublé, quadruplé le nombre des ouvriers et, lorsque est venu le petit déluge de huit jours dont l'automne nous gratifie tous les ans, à la fin octobre, les travaux étaient déjà assez avancés pour résister à tout éboulement nouveau. Aujourd'hui la voûte est terminée. Nous en avons donné les dimensions; il est inutile de nous répéter. C'est un tunnel de forme élégante, régulièrement construit, à l'ouverture ovale. Il ne reste plus, pour que l'œuvre soit parachevée, qu'à charger le dessus de la voûte avec des terres et des rochers, de façon que la pression permette aux maçonneries de résister à l'impulsion des terrains dominants.

Voilà dix jours que les pluies ont cessé et rien n'a bougé. La montagne aventureuse a repris son antique immobilité, et les crevasses ne s'élargissent plus.

On a beaucoup vanté les énormes bâtisses des anciens Romains, et ce mot *travail de Romain* est passé en proverbe pour désigner une œuvre capable de résister aux siècles; mais nous ne sachions pas que les Romains aient jamais bâti une montagne en moins d'un mois. Décidément, n'en déplaise aux pessimistes, nous valons bien nos grands aïeux.

On craignait, dans le principe, que ces éboulements ne retardassent indéfiniment la livraison de la voie ferrée entre Nice et Monaco et, disons-le, tout d'abord ces craintes paraissaient fondées. Nous pouvons maintenant rassurer les touristes qu'effraie une traversée de trois quarts d'heure. Ils pourront, cet hiver même, venir à Monaco sans quitter le chemin de fer. Grâce à l'activité déployée, grâce au bon vouloir, à l'intelligence, à l'énergie dont ont fait preuve les agents de la Compagnie si bien secondés par les entrepreneurs, l'époque fixée pour la livraison de la voie n'aura été retardée que de quelques mois.

La ligne est terminée; il ne reste plus qu'à poser le ballast et les rails depuis ce tunnel de la Douane jusqu'à la gare de Monaco qui s'élève rapidement.

Déjà les curieux, qui suivent la marche des travaux du haut des remparts de Monaco, ont pu, cette semaine, voir la fumée et entendre le sifflet d'une locomotive de service, qui est venue jusqu'en deça du Cap d'Aglio, à deux pas de la Principauté, amenant quelques touristes privilégiés qui ont eu, les premiers, l'avantage de faire en chemin de fer le voyage de Nice à Monaco.

La fête de nuit, donnée, le 4 novembre, par l'Administration de la Société des Bains, avait attiré sur la place de Monte Carlo un nombre considérable d'étrangers venus de tous les points du littoral. Un temps magnifique a d'ailleurs favorisé les illuminations et le feu d'artifice. Cette fois encore, Ruggieri s'est surpassé. La foule, toujours curieuse de ces spectacles pyrotechniques, a applaudi ses soleils tournants, ses pluies de feu, ses prodigalités de fusées étincelantes et ce magnifique bouquet, énorme gerbe de flammes qui tout à coup a fait explosion, illuminant au loin toute la campagne et retombant comme une averse de diamants, de saphirs, de

rubis, d'émeraudes et de topazes. Puis les feux de Bengale se sont allumés dans les massifs, donnant aux champs d'oliviers l'aspect de forêts incendiées. C'était bien le cas de redire avec le poète :

Puis des flammes d'apothéose  
Illuminèrent les grands cieux,  
Et je ne vis pas autre chose.

L'illumination a réussi au delà de toute espérance. On avait très ingénieusement disposé lampions et becs de gaz sur la façade du Casino et tout le long de la large avenue de Menton.

Le jet du bassin avait été modifié de telle façon que la gerbe d'eau retombait en s'arrondissant en forme de coupole. Sous ce dôme liquide brillaient de nombreux jets de flammes.

Le bal donné dans les salons du Cercle des Etrangers a été aussi très-animé. Parmi les invités on remarquait les officiers de la Milice Nationale. On a dansé jusqu'à trois heures du matin. Et le moyen de se lasser de la danse, dans cette vaste salle, décorée avec un goût exquis, lorsqu'un orchestre d'élite donne le signal?

Cette fête, si brillante qu'elle ait été, n'est pourtant qu'un prélude. Il se joue tous les hivers à Monte Carlo une féerie qui dure six mois; nous n'avons encore applaudi que le premier acte.

Dimanche dernier, M. Delpech, cornet à pistons, a joué son premier solo de la saison. Les bravos qui l'ont accueilli à son entrée ont prouvé à cet excellent artiste que les *dilettanti* de Monaco n'ont pas oublié son talent sympathique.

M. Oudshoorn, violoncelliste, a fait sa rentrée jeudi avec un égal succès.

#### CHRONIQUE DU LITTORAL.

On lit dans le *Journal de Nice* :

On nous écrit de Paris que notre grand poète Lamartine viendra passer l'hiver à Nice.

M. le comte de Montalivet est attendu.

Le yacht impérial de la marine autrichienne le *Greef* (le *Griffon*) a appareillé, hier samedi, à 6 heures, à Villefranche, ayant à bord la jeune, belle et héroïque ex-reine de Naples, Marie-Sophie, arrivée hier à Nice, se rendant à Civitta-Vecchia, où l'attend son époux, l'ex-roi François II.

S. M. était descendue à la villa Massengy, à Carabacel, chez M. le baron Adolphe de Rothschild.

Nous apprenons avec la plus vive satisfaction que notre excellent ami M. Edouard Gourdon, ancien chef du bureau de la presse au ministère de l'intérieur, journaliste et romancier distingué, actuellement secrétaire-général de la préfecture des Côtes-du-Nord, vient d'être nommé conseiller de préfecture à Nice, en remplacement de M. Petiet, démissionnaire.

M. E. Gourdon, l'auteur charmant de *Louise*, de *Chacun la Sienna*, de *Paris au Bois*, des *Faucheurs de la nuit*, de *Naufrage au port*, etc., a obtenu ce changement dont nous sommes heureux, pour des raisons de santé. Espérons que notre beau ciel et les effluves de ce soleil, dont il a célébré les miracles en tant de pages harmonieuses et enthousiastes, lui rendront les forces débilitées par ce travail qui use plus vite le penseur que la meule n'use l'acier.

M. Manuel Donato, le célèbre danseur solipède, est de passage à Nice, allant en Italie. Il se propose de donner quelques représentations dans l'un des théâtres de cette ville.

M. Prosper Mérimée, l'hôte fidèle de Cannes, est attendu prochainement.

Lord Brougham est attendu à la villa Eléonore-Louis, sa résidence d'hiver, avec toute la famille de M. William, son frère.

Le yacht anglais *Peri*, qui est parti de Monaco, il y a quinze jours, a sombré près de Cannes. A ce sujet, on écrit au *Toulonnais* :

Un yacht anglais, s'est jeté, le 30 octobre, en sortant du port pour aller faire une promenade, sur le banc de rochers invisible, qui se trouve à une très petite distance de l'extrémité de la jetée. On a dû l'alléger, de tout le matériel mobile; on le démate, on enlève tous les agrès. La coque est trouée et l'eau l'a envahi. La mer est calme aujourd'hui. Peut-être parviendra-t-on à l'amener dans le port, à le renflouer. Ce fâcheux événement accuse certes de la négligence du timonier, car l'existence du banc est signalée par les portulans et par une bouée. Le vent d'hier était maniable et l'espace, pour la sortie du port de Cannes, ne manque pas. Néanmoins, la bouée indicative ne nous paraît pas suffisante. Pourquoi n'en placerait-on pas une seconde, au côté opposé, à l'extrémité du banc qu'il s'agit de faire éviter?

#### COURRIER DE PARIS.

*Paris a tant d'esprit!*... Nous ne savons dans quel livre, nous avons lu, cette profonde vérité.

« Paris a tant d'esprit, qu'il peut parfois se payer le luxe d'être bête! »

Il serait plaisant, à coup sûr, d'examiner les bêtises d'une ville d'esprit.

Voulez-vous chers lecteurs, que nous exécutions ensemble une partie de ce travail.

Vous n'êtes ni spirite, ni collectionneur de timbres-postes, vous n'êtes pas plus le partisan de Rigolboche, que de Thérèse, et vous pouvez facilement collaborer à l'humble tâche que je vous propose.

Commençons :

Toutes les capitales de l'Europe s'inclinent devant cette cité majestueuse qui a nom Paris.

Paris est le centre de la civilisation; l'immense ville semble résumer toutes les beautés de la Grèce antique, et toutes les splendeurs de la Rome d'autrefois. Les savants et les artistes viennent tous augmenter l'éclat de cette nouvelle Athènes. La magistrature y compte ses grands hommes, la science ses princes, la littérature ses demi-dieux.

Toutes les aristocraties s'y rencontrent. Tous les beaux esprits s'y coudoient.

Comment peut-il donc se faire qu'une ville ainsi dotée puisse parfois donner au monde l'exemple inouï de la sottise?

Paris s'ennuie parfois. L'esprit le fatigue et l'obsède; il fait la grimace à la Sorbonne, un pied de nez à l'Académie des quarante, et se réveille un beau matin avec ce refrain insipide :

*J'ai un pied qui r'mue.*

C'est Thérèse qui détrône Rigolboche.

Paris ne s'arrête point longtemps sur les sottises qu'il fait éclore; la fièvre dure huit jours; le temps d'arrêt est rempli par des inventions gigantesques, par des découvertes immenses, qui retentissent dans le monde entier.

Paris à le droit d'être bête; c'est comme une ombre qui passe dans une éblouissante clarté; cela dure un instant; Paris a oublié le refrain de la veille; il appartient déjà à l'univers.

Le Russe fredonne: *j'ai un pied qui r'mue*, et toutes les provinces françaises en font leurs délices pendant six mois.

As-tu vu Lambert? demande un jour un fils de Lutèce au premier ami qu'il rencontre.

— Lambert! qui ça Lambert? connais pas Lambert. Ah voilà!

Et vingt-quatre heures après toute la France s'écrie d'un commun accord.

— As-tu vu Lambert?

Paris est aussi jaloux de son esprit que de ses sottises. La province lui vole Lambert; il invente Godineau; il n'y a que le nom qui change.

Paris a tant d'esprit qu'il peut être bête. O Provinciaux, mes amis, ne comprenez vous pas que vous êtes ridicules en acceptant ainsi toutes ses folles élucubrations. Ne comprenez vous pas que seul dans le monde il a le droit d'avoir un zouave guérisseur?

Ne comprenez vous pas, que vous lui faites l'effet du perroquet le plus plaisant de la création.

Te voici bien deshéritée, Province ma mie, qui donc amusera tes fils? voici qu'on a l'air de te défendre les grotesques imitations de Paris, et que les sottises de la ville des lumières, vont te faire l'effet de la terrible pomme qui perdit Adam.

Ecoute, Province ma mie, écoute un conseil d'ami, si tu veux à ton tour avoir les jeux de mots, et les cascades, les Lambert et les zouaves, ne les emprunte plus, ne rougis point de les inventer, mais efforce-toi d'avoir tant d'esprit, qu'on ne puisse faire autrement que de pardonner tes sottises.

EVARISTE CARRANCE.

CHRONIQUE BELGE.

(Correspondance particulière du JOURNAL DE MONACO.)

Bruxelles, le 7 Novembre 1867.

Une grande question se débat en ce moment en Belgique. La question militaire est discutée par la presse indépendante, par l'opposition parlementaire, par les citoyens enfin qui s'occupent encore des intérêts du pays. Selon les uns, la Belgique n'a besoin que d'une force suffisante pour maintenir l'ordre intérieur. Sa neutralité la protège suffisamment contre les tendances envahissantes et les appétits des grands Etats; l'existence d'une armée considérable est même incompatible avec cette neutralité. En s'armant contre les futures entreprises de l'étranger, la Belgique déchire les traités qui lui assurent une position respectée au milieu des conflits qui peuvent éclater; tout au moins elle montre qu'elle n'a pas de confiance dans la signature des grandes puissances, qu'elle n'attache pas une importance réelle à sa neutralité; elle autorise ainsi ses voisins à n'en pas tenir compte à l'occasion. Loin d'être un paratonnerre, Anvers et l'armée attireront la foudre sur le pays. En cas de guerre entre nos redoutables voisins, ils voudront assurer leur position et ne pourront laisser à leurs flancs ou sur leurs derrières une armée de 130,000 hommes. Les dépenses militaires ruinent le pays, arrêtent l'exécution des entreprises les plus urgentes et les plus salutaires, écrasent les contribuables. On jette ainsi la désaffection dans le pays. Voilà l'opinion et les raisonnements des adversaires absolus de l'armée.

Pour ses partisans, au contraire, elle est une institution morale et salubre destinée à former les bons citoyens; c'est une école de patriotisme; aucun Etat ne peut se passer d'armée. Comme les grandes, les petites nations doivent consacrer une part de leurs ressources à se donner de nombreux bataillons. Nous ne sommes plus au temps où la foi jurée était sacrée, où les traités étaient respectés. On fait aujourd'hui un traité avec la pensée de le déchirer demain. Un peuple

doit savoir se défendre. Garantie par les grandes puissances, la Belgique doit savoir résister jusqu'à ce que les secours des nations garantes lui arrivent. L'armée est, du reste, la seule force militaire sérieuse passive. Elle doit être proportionnée aux armées voisines. Si celles-ci augmentent en nombre et modifient leur organisation, elle doit agrandir ses rangs, elle doit modifier sa composition.

Entre les deux opinions extrêmes se place une opinion mixte. Pour ceux qui la partagent, il faut avant tout assurer la sécurité intérieure, que les menées révolutionnaires peuvent compromettre et anéantir.

Les idées de désordre pénètrent partout en même temps que la propagande irrégulière augmente; il ne suffit pas d'un corps de gendarmerie pour assurer l'ordre.

Quant à l'intérieur, il faut encore une force capable d'empêcher un coup de main, capable de soutenir un siège. L'armée en sera un élément. Les milices nationales, fortement organisées et militairement conduites, en seront la partie principale. On cite l'exemple de la Suisse et des Etats-Unis. La loterie militaire est odieuse et injuste; elle est anti-démocratique. Le tirage au sort est impossible dans un pays libre et d'égalité sociale.

Voilà, en résumé, l'exposé de la question militaire. Et il faut avouer que les arguments invoqués à l'appui de l'une ou de l'autre des trois opinions sont également graves!

Personne ici ne doute que le projet du gouvernement soit adopté à une assez grande majorité.

Un grand meeting a eu lieu pour demander l'achèvement de la gare du Midi.

Les membres de la Société des combattants de 1830, d'Anvers, au nombre d'environ 200, se sont rendus, tambours et drapeaux couverts de crêpe, à Berchem, pour déposer sur la tombe du comte Frédéric de Mérode des couronnes d'immortelles.

On parle beaucoup de l'affaire à charge des ex-banquiers Demoors et Swatt, accusés de banqueroute frauduleuse et faux en écriture de commerce ou de banque.

L'œuvre internationale de secours aux blessés militaires, qui compte parmi ses membres votre Auguste Souverain, Vice-Président d'honneur du Comité Belge, a tenu des conférences, à Paris, du 26 au 31 août.

Un projet de modification de la Convention de Genève de 1864, y a été l'objet de discussions graves et approfondies. Ce projet, sous forme de propositions et de vœux, a été adopté à l'unanimité.

Sur le rapport d'un jury de délégués, des médailles ont été décernées aux protecteurs, promoteurs et coopérateurs, à divers titres, de l'œuvre internationale. Parmi les personnes auxquelles des médailles ont été accordées, on remarque: Médaille d'or: LL. MM. le Roi et la Reine. Médaille d'argent: les docteurs A. Uytterhoeven et Hery van Holsbeek, promoteurs de l'œuvre en Belgique.

On parle de la publication à frais communs et sous la forme d'un journal, paraissant à Genève, d'une correspondance périodique, à laquelle chaque Comité apporterait son tribut d'informations.

Il a été question aussi dans les conférences qui ont eu lieu à Paris, des démarches à faire près des rares gouvernements qui n'ont pas encore adhéré à la Convention de Genève. Un délégué italien a annoncé la prochaine adhésion de la République de San-Marino. Je ne sais si votre gouvernement a déjà adhéré.

Le Roi des Pays-Bas vient d'ordonner la création d'un Comité supérieur de secours aux blessés militaires dans son royaume.

Le Congrès des sciences sociales, que l'on croyait et qui se croyait lui-même enterré pour longtemps, vient de donner signe de vie. Dans sa séance du 20 octobre, le conseil d'administration a décidé que le Congrès tiendrait une session l'année prochaine, et il a chargé la Commission exécutive de lui présenter des propositions conformément à sa décision. La session prochaine s'ouvrira très-probablement à Bruxelles.

La contestation qui a surgi entre la famille Royale de Belgique et l'Empereur d'Autriche, à propos de la succession de l'Empereur Maximilien, est en bonne voie d'arrangement. Un conseil de famille, auquel ont été appelés à prendre part MM. les Princes de Ligne, de Theux et Tesch, a émis un vœu favorable à une transaction qui, on l'espère du moins, coupera court à toute difficulté nouvelle.

L'Impératrice Charlotte, dont la santé générale paraît assez satisfaisante, fait tous les jours des promenades en voiture dans les environs de Loeken, en compagnie de S. M. la Reine.

GEORGES HENRI.

HYACINTHE GISCARD, Rédacteur-Gérant.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 2 au 8 Novembre 1867.

VINTIMILLE b. N.-D. de la Miséricorde, italien, c. Marcenaro, m. d.  
 NICE. b. v. Palmaria, français, c. Questa, id.  
 MARSEILLE. b. Louis et Clara, id. c. Marquet, m. d.  
 NICE. b. v. Gallioncello, id. c. Ducloux, s. lest  
 GOLFE JUAN. b. Jeune Louise, id. c. Barralis, sable  
 ID. b. l'Indus, id. c. Jovengeau, id.  
 ID. b. St-Ange, id. c. Gabriel, id.  
 NICE. b. v. Palmaria, id. c. Questa, sur lest  
 ID. b. v. Charles III, national, c. Ricci, sur lest.  
 ID. b. v. Palmaria, français, c. Questa, id.  
 GOLFE JUAN. b. St-Michel, id. c. Isoard, sable  
 NICE. b. v. Charles III, national, c. Ricci, m. d.  
 GOLFE JUAN. b. Eveline, français, c. Gabriel, sable  
 GOLFE EZA. b. St-Joseph, id. c. Giordan, chaux  
 ARLES. b. Provence, id. c. Tourel, pierres  
 NICE. b. Marie, id. c. Constantin, m. d.  
 ID. b. v. Charles III, national, c. Ricci, id.  
 GOLFE JUAN. b. Trois Amis, français, c. Castillon, sable  
 ID. b. Elan, id. c. Ricord, id.  
 MARSEILLE. b. St-Charles, id. c. Hermieu, m. d.  
 NICE. b. v. Charles III, national, c. Ricci, id.  
 GOLFE JUAN. b. Jeune Louise, français, c. Barralis, sable  
 ID. b. Résurrection, id. c. Ciais, id.  
 NICE. b. v. Charles III, national, c. Ricci, m. d.

Départs du 2 au 8 Novembre 1867.

GOLFE JUAN. b. Volonté de Dieu, français, c. Davin, sur lest  
 ID. b. Elan, id. c. Ricord, id.  
 NICE. b. v. Palmaria, id. c. Questa, id.  
 ID. b. v. Gallioncello, id. c. Ducloux, id.  
 GOLFE JUAN. b. Marie et Claire, id. c. Julien, id.  
 ID. b. Trois Amis, id. c. Castillon, id.  
 ID. b. Jeune Louise, id. c. Barralis, id.  
 NICE. goëlette Bella Donna, id. c. Chialoué, id.  
 GOLFE JUAN. b. l'Indus, id. c. Jovengeau, id.  
 ID. b. St-Ange, id. c. Gabriel, id.  
 NICE. b. v. Palmaria, id. c. Questa, id.  
 TOULON. b. Gaston, id. c. Bonifoy, id.  
 FINALE. b. Conception, italien, c. Saccone, id.  
 ID. b. Trois Frères, id. c. Ginocchio, id.  
 NICE. b. v. Charles III, national, c. Ricci, id.  
 ID. b. v. Palmaria, français, c. Questa, id.  
 GOLFE JUAN. b. St-Michel, id. c. Isoard, id.  
 MENTON. b. Amédée, id. c. Legier, briques  
 NICE. b. v. Charles III, national, c. Ricci, sur lest  
 GOLFE JUAN. b. Eveline, français, c. Gabriel, id.  
 GOLFE EZA. b. St-Joseph, id. c. Giordan, id.  
 NICE. b. v. Charles III, national, c. Ricci, id.  
 ID. id. id. id. id.  
 ID. id. id. id. id.

Bulletin météorologique du 3 au 9 Novembre 1867.

DATES.	Baromètre réduit à 0	Minimum de température	Maximum de température	Température à 9 h. du m., au nord et à l'ombre	Humidité relative	Etat du ciel
3 novembre	768	9 5	16	14	69	nuageux
4	769	9 17	13	13	66	id.
5	761 3	8 15	6 12	9	72	couvert
6	761 3	11 17	2 13	8	81	serein
7	771 7	11 15	12 8	8	83	couvert
8	773 7	7 3	18	11 1	90	serein
9	768 3	8 2	13 5	97	97	couvert

CASINO DE MONACO

Aujourd'hui 10 Novembre 1867

CONCERT

Sous la direction de M. Eusèbe Lucas

2 HEURES DE L'APRÈS-MIDI.

Marche triomphale	BEETHOVEN.
Ouverture de <i>Manon Lescaut</i>	AUBER.
Stabat ( <i>Cujus animam</i> )	ROSSINI.
Polka	BILSE.
Ouverture du <i>Fère Gaillard</i>	REBER.
Valse ( <i>Soldaten</i> )	GUNG'L.
Mélodie arabe	GOUNOD.
Tourbillon-galop	LANNER.

8 HEURES DU SOIR.

Solistes: MM. Delpéch, Cornettiste  
Oudshoorn, Violoncelliste

Marche aux flambeaux (n° 1)	MEYERBEER.
Ouverture de <i>Si j'étais Roi</i>	ADAM.
Scène et final de <i>Poliuto</i>	DONIZETTI.
Grand air du <i>Prophète</i> (5 <sup>e</sup> acte) exécuté par M. Delpéch.	MEYERBEER.
Ouverture de <i>Guillaume Tell</i>	ROSSINI.
Scènes d' <i>Orphée</i> , exécutée par M. Oudshoorn.	GLUCK.
Valse ( <i>Yngherren</i> )	STRAUSS de Vienne.
Express-polka	Id.

REZ-DE-CHAUSSÉE à louer, meublé ou non meublé. — Deux pièces au midi et deux au nord, avec terrasse et cuisine. — S'adresser à l'Hôtel Bellevue, Rue des Briques.

CAFÉ RESTAURANT DE STRASBOURG

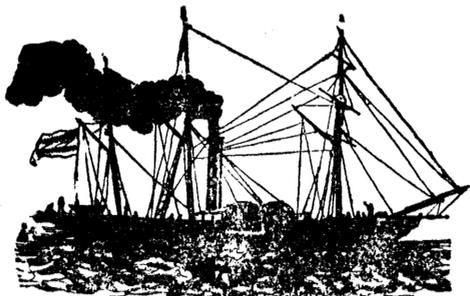
TABLE D'HÔTE ET CHAMBRES MEUBLÉES.

BIÈRE SUPÉRIEURE EN GROS ET EN DÉTAIL  
Cervelas, Choucroute et Pâté de foie d'oie de Strasbourg.  
JAMBOIS,  
Route de Menton, en face le Casino.

VOITURES pour la promenade et voyages. Sangeorges, rue de Lorraine, n° 11 et place du Casino.

VOITURES pour la promenade et voyages. — S'adresser à Henri Crovetto, place du Casino.

CORRESPONDANCE entre Nice & Monaco.



A partir du 4 novembre les heures de départ des bateaux à vapeur sont fixées comme suit :

DÉPARTS DE NICE :

A 11 h. du m. et à 4 h. 1/2 du soir.

DÉPARTS DE MONACO :

A 1 h. du soir et à 10 h. 1/2 du soir.

Depuis le 1<sup>er</sup> mai 1867 le service des Omnibus a lieu de la manière suivante :

OMNIBUS ENTRE NICE & MONACO

DÉPART TOUS LES JOURS.

De Nice à 10 heures du matin ; — de Monaco à 8 heures du matin.

Bureaux : à Nice, boulevard du Pont-Neuf. — A Monaco, place du Palais.

Omnibus entre Monaco & Menton

DÉPARTS DE MONACO :

DÉPARTS DE MENTON :

1 <sup>er</sup> Départ 8 h. du m.	— 2 <sup>e</sup> départ 1 h. du soir.	1 <sup>er</sup> départ 10 h. du matin	— 2 <sup>e</sup> départ 1 h. du soir
3 <sup>e</sup> — 4 h. du soir.	— 4 <sup>e</sup> (du Casino) 10 h. soir.	3 <sup>e</sup> — 4 h. 1/2 du soir	— 4 <sup>e</sup> — 7 h. —

Prix des places : fr. 1 50 — à Monaco, place du Palais ; — à Menton au bureau des Messageries Impériales.

**M. ALBIN,** HORLOGER de Nice, venant le samedi de chaque semaine à Monaco, où il est appelé par les travaux de réparation et de remontage des pendules à l'établissement du Casino, s'empresse d'offrir ses services aux habitants de la Principauté et aux nombreux étrangers qui y séjournent. M. ALBIN se charge de fournir dans le plus bref délai et aux meilleures conditions, tout ce qui concerne sa partie, ainsi que les objets en orfèvrerie et en bijouterie qu'on aurait à lui demander. S'adresser pour les réparations et les achats à l'Hôtel de Paris, à Monte Carlo, et au concierge du Casino.

HOTEL DU PRINCE ALBERT

tenu par E. REY

Place du Palais, Monaco

Cet hôtel entièrement remis et meublé à neuf offre aux familles Etrangères le calme et la tranquillité d'une maison particulière.

Pension, Restaurant — Salon et Café fumoir

On parle Allemand, Anglais, Français et Italien.

HOTEL D'ANGLETERRE, Avenue de Monte Carlo, après le Casino.

HOTEL DES ÉTRANGERS, tenu par Ange Gaziello. Quartier du Port, à la Condamine.

HOTEL DE FRANCE, rue du Tribunal et rue des Carmes. — Table d'hôte et pension.

CAFÉ ET RESTAURANT tenu par J.-B. BARRIERA. Déjeuners à 2 fr. et Diners à 2 fr. 50. — Pension.

BAINS DE MER DE MONACO

SAISON D'HIVER 1867-68.

Grand établissement Hydrothérapique à l'eau de mer et à l'eau douce, sous la direction de M. le Docteur GILBERT-DHERCOURT.

Bains de mer chauds. — Salles d'Inhalation. — Bains de vapeur.

La contrée de Monaco, située sur le versant des Alpes-Maritimes, est complètement abritée contre les vents du Nord : sa température, pendant l'hiver, est la même que celle de Paris dans les mois de juin et de juillet.

Le Casino, qui s'élève à Monte Carlo, en face de la mer, offre à ses hôtes les mêmes distractions et agréments que les établissements des bords du Rhin, Wiesbaden et Hombourg. — Nouvelles Salles de Conversation et de Bal. — Cabinet de Lecture où se trouvent toutes les publications Françaises et Etrangères. — Concert l'après-midi et le soir. — Orchestre d'élite.

Le Trente et Quarante se joue avec le Demi refait, et la Roulette avec un seul zéro.

Grand Hôtel de Paris, à côté du Casino. Cet Hôtel l'un des plus somptueux et des plus confortables du littoral de la Méditerranée, a été considérablement agrandi cette année. Beaux Appartements. Magnifique Salle à manger. Salon de Restaurant et Café. — Cabinets particuliers. Cuisine française.

La ville et la campagne de Monaco renferment des Hôtels, des Maisons particulières et des Villas, où les familles étrangères trouvent des logements à des prix modérés. — Station Télégraphique.

Le nouveau et superbe bateau à vapeur le CHARLES III, fait le service des Voyageurs entre NICE et MONACO plusieurs fois par jour en trois quarts d'heure.

On se rend de PARIS à MONACO par le chemin de fer de la Méditerranée en vingt-trois heures ; de LYON en seize heures ; de MARSEILLE en six heures.